

Un chapitre inédit de l'épopée révélé

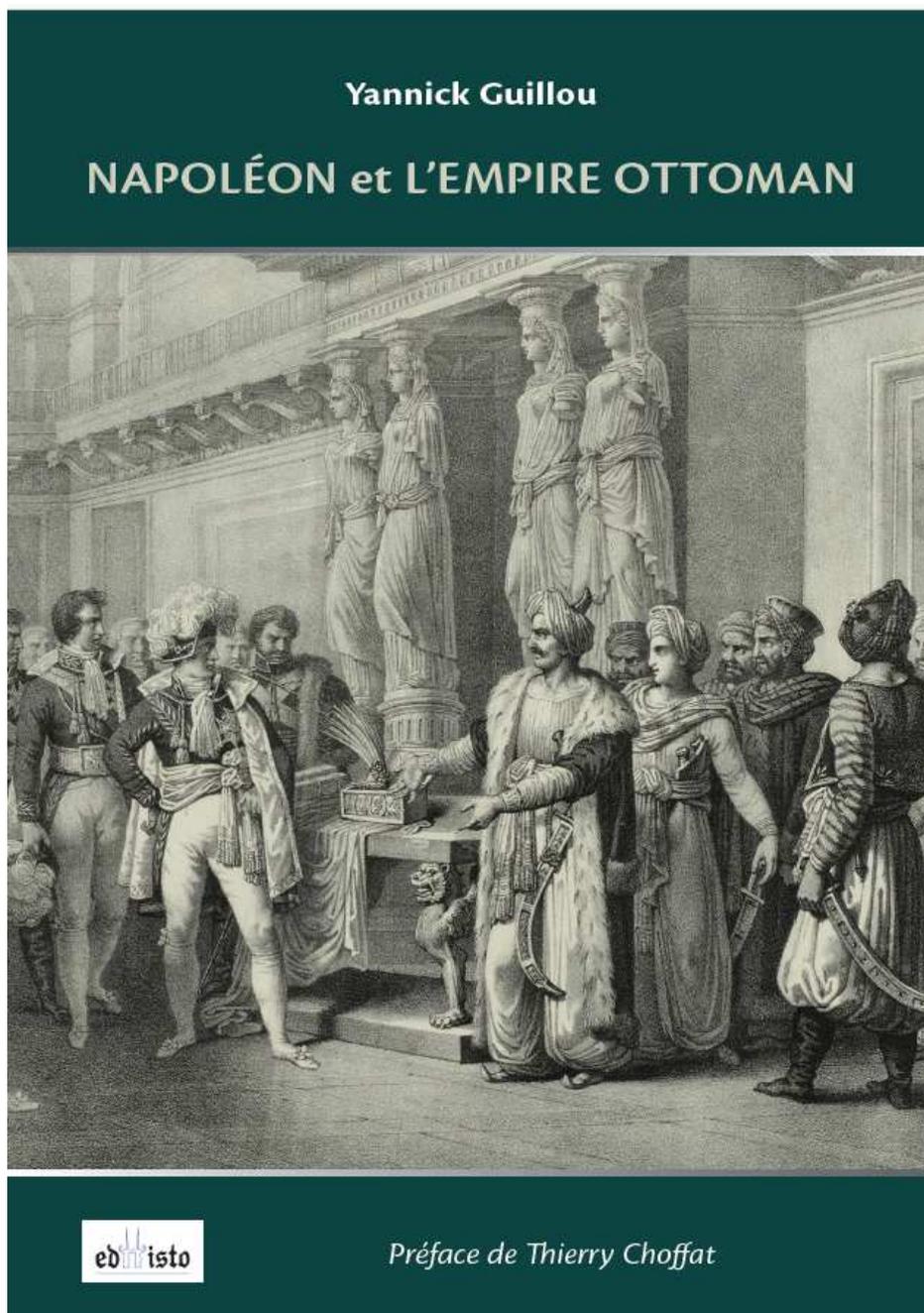
Napoléon et l'Empire Ottoman

Par

Yannick GUILLOU

Un ouvrage des éditions
EDHISTO

Un livre référentiel qui bénéficie
du label



« C'est bien d'une guerre mondiale dont il s'agit »

Jérôme Estrada de Tourniel,
historien

.../...

La diplomatie est une redoutable guerre sans violence

L'**Empire ottoman** est LE grand oublié de l'Histoire napoléonienne

À cette époque, c'est un immense empire qui s'étend sur trois continents du golfe Persique à la Méditerranée et de la mer Noire à la mer Rouge. Puissance majeure du sud de l'Europe, elle a des frontières communes avec la Pologne, la Russie et l'Autriche. Par sa position en Méditerranée orientale, il tient la route des Indes nécessaire à la prospérité du commerce anglais.

Napoléon va transformer les rêves orientaux du jeune Bonaparte en une politique pragmatique à des fins européennes.

En continuateur de la tradition diplomatique de l'ancien régime initiée par François 1^{er} et Soliman le Magnifique, il se rapproche de l'Empire ottoman. **La politique d'amitié et d'alliance entre les deux Etats** va parvenir à se maintenir malgré des périodes de tension et de refroidissement.

Plutôt que la conquête, il va tenter de le contrôler politiquement, d'avoir les sultans sous son influence. Paris et Constantinople échangent des ambassadeurs. Napoléon nomme à cette fonction ses meilleurs officiers : les généraux Sebastiani, Andréossi et le maréchal Brune. Les ministres des Relations extérieures successifs, Talleyrand, Champagny, Maret, Caulaincourt veilleront à perpétuer l'entente entre les deux empires.

Si les relations entre l'Empire ottoman et Bonaparte commencent mal avec l'expédition en Égypte (1798-1799), un traité d'alliance va être signé à Paris en 1802. Plus tard, le sultan refuse un temps de reconnaître la dignité d'empereur à Napoléon (1804). En 1807, son ambassadeur Sebastiani permet aux Turcs d'infliger aux Anglais une défaite navale devant Constantinople.

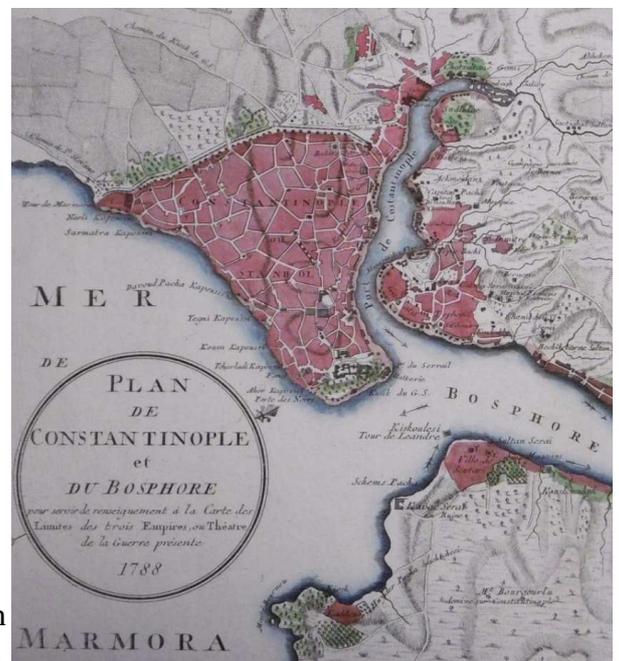
La Russie va envahir les provinces ottomanes de Valachie et de Moldavie (dans la future Roumanie). Napoléon a promis au sultan d'obtenir leur restitution. Mais avec le traité de Tilsit (1807) et l'entrevue Erfurt (1808), il devient l'allié du tsar. Son amitié nouvelle avec les Russes va indigner les Turcs. Dans cette nouvelle donne diplomatique, l'Empire ottoman connaît alors un abandon, un renversement alliance. Napoléon et son ambassadeur tenteront avec difficulté de les dissuader du contraire.

À Constantinople, Russes, Anglais et Autrichiens vont œuvrer sans discontinuer pour rompre l'alliance entre les deux empires et réduire l'influence française qui fluctuera en fonction des victoires ou des défaites de la Grande Armée.

Sur son échiquier diplomatique et militaire, dans sa stratégie avec les puissances d'Europe, tour à tour alliées ou ennemies, **l'Empire ottoman a été une pièce maîtresse du Premier Consul**, puis de Napoléon Empereur. Pour la campagne de Russie, par une alliance de revers, il voudra impliquer les Turcs afin d'ouvrir un second front contre le tsar. À défaut de pouvoir engager le sultan dans la guerre avec lui, Napoléon va s'assurer de sa neutralité.

Dans une situation intérieure difficile avec deux sultans renversés par des révolutions, l'Empire ottoman, en acteur et spectateur des conflits en Europe, va parvenir à échapper aux convoitises rivales des puissances européennes. Depuis plusieurs décennies, elles prédisaient sa fin et voulaient se le partager. Mais, si elles soutenaient l'intégrité et l'existence de l'Empire ottoman c'était pour mieux éloigner les autres. **Constantinople va parvenir à tirer parti des conflits européens et prolonger son existence.** Au final, l'Empire ottoman n'a-t-il pas été lui aussi un bénéficiaire de la politique orientale de Napoléon ?

Napoléon et les sultans Selim III, Mustapha IV et Mahmud II écrivent une page importante de l'histoire des relations entre la France et l'Empire Ottoman.





Préparation de l'expédition en Égypte

« Le général [Bonaparte] avait appris à connaître l'Islam avec ses lectures de jeunesse comme « L'histoire des Arabes » de l'abbé Marigny. Avant le départ, dans la bibliothèque de camp qu'il demande à Bourrienne de lui constituer pour l'emmener en Égypte, **il y a l'Ancien et le Nouveau Testament ainsi que le Coran.** Bonaparte a conscience que pour réussir son expédition il ne faut donner au peuple d'Égypte aucune inquiétude sur sa religion, et se concilier les ulémas. »

Stratégie diplomatique et militaire

« Plus qu'un pion sur l'échiquier européen, l'Empire ottoman est l'une des pièces maîtresses du Premier consul, puis de l'empereur Napoléon. **L'Empire ottoman lui est nécessaire pour sa stratégie militaire européenne.** Pour asseoir son influence diplomatique, il veut aussi en faire un partenaire économique et augmenter le négoce entre la France et l'Orient. Avec le blocus continental qui interdit les échanges commerciaux avec l'Angleterre, il faut trouver de nouveaux marchés pour les manufactures françaises, améliorer et développer des circuits d'importation et d'exportation, acheter à bon prix les matières premières nécessaires.

Avec ses frontières communes avec la Russie et l'Autriche, l'Empire ottoman peut être un allié utile pour la France. Par sa position importante en Méditerranée orientale, il peut gêner l'Angleterre dans la maîtrise des mers et la route des Indes. Au-delà d'un rêve oriental, à défaut d'en faire un partenaire diplomatique et militaire contre ses ennemis, Napoléon doit obtenir sa neutralité, voire un soutien plus ou moins important, pouvoir utiliser ses ports pour la marine et le commerce français. C'est un retournement des forces, car dans les siècles précédents, c'est l'Empire ottoman qui exerçait une puissante pression sur les empires chrétiens avec Vienne qui a dû subir deux sièges par les Turcs en 1529 et 1683. »

S'opposer au projet grec de la Russie

« Au début du XIX^{ème} siècle, l'Empire ottoman, à la veille de s'effondrer, aurait pu être est une proie facile et chacune des puissances européennes en prendre une part. Mais Napoléon s'y est opposé, car il considère que celui qui tient Constantinople et les détroits a la maîtrise de la Méditerranée orientale. Pour lui, ni l'Angleterre, ni encore moins la Russie, devait avoir cet avantage.

Un des objectifs de la diplomatie de Napoléon est d'arrêter la descente du « glacier russe » vers le sud, vers le Danube, la Méditerranée et Constantinople. Pour déstabiliser la Porte, les Russes ont fait agir les minorités chrétiennes, encouragé leur séparatisme en les poussant à la révolte contre la domination ottomane. »

Empêcher le partage de l'Empire ottoman

« Si Napoléon a parfois envisagé le partage de l'Empire ottoman, il ne l'a jamais encouragé. En réalité, il a arrêté les Russes qui prenaient la direction de Constantinople pour restaurer l'ancienne Byzance. Il n'a jamais voulu son morcellement, il a tout fait pour l'empêcher et il est parvenu à le retarder. Un Empire ottoman fort lui était plus utile qu'une multitude d'Etats en rébellion depuis des décennies et difficilement gouvernables. Le projet de partage n'a jamais eu de commencement, il est toujours resté au stade d'ébauche, de discussions et n'a fait l'objet d'aucun congrès diplomatique. »

Les puissances européennes s'observent au bénéfice de l'Empire ottoman

« L'Empire ottoman va tirer une force de sa faiblesse lui permettant de se soustraire aux convoitises rivales des trois puissances européennes. Elles se surveillaient mutuellement et si la France, l'Autriche et la Russie soutenaient l'intégrité de l'Empire ottoman ce n'était pas par générosité ; c'était pour mieux éloigner les appétits des deux autres. Elles approuvaient un gel de la situation. Un statu quo qui fut favorable à la Porte.

Toutes les trois avaient intérêt à garantir l'existence de l'Empire ottoman et Napoléon a su en profiter ; la France pour contraindre la Russie et l'Angleterre et ouvrir un second front contre les Russes, la Russie pour écarter la France au Levant et avoir le libre accès à la Méditerranée, l'Angleterre pour garder la maîtrise de la Méditerranée et assurer la route des Indes indispensable à son commerce, car par le Levant c'est le trajet le plus court. »

Une expertise reconnue par ses pairs

« C'est tout à l'honneur de Yannick Guillou d'avoir exploré ce sujet quasiment vierge. Peu d'ouvrages, peu d'articles sont consacrés à la Sublime Porte aux débuts du XIX^{ème} siècle. L'auteur a alors cherché dans les diverses archives, notamment celles du Quai d'Orsay, afin de présenter un ensemble cohérent, détaillé. Les textes reproduits illustrent parfaitement son propos. Venu à l'histoire napoléonienne par la biographie de généraux de la Révolution et de l'Empire, les deux Haxo et Travot, Yannick Guillou nous livre ici une somme qui servira de référence. »

Thierry Choffat,
Historien, président des Vosges Napoléoniennes



« Cette étude magistrale montre à quel point l'Empire Ottoman a été une pièce maîtresse de l'échiquier diplomatique et militaire. »

Jérôme Estrada de Tourniel,
historien

L'auteur

Yannick Guillou est né en 1959, il est maintenant retraité.

Sa passion pour l'Histoire, sa rencontre avec une descendante des Haxo aux États-Unis et plusieurs années de recherches minutieuses, collectant patiemment une impressionnante documentation, ont permis la réalisation de la 1^{ère} biographie du général révolutionnaire et républicain Nicolas Haxo, œuvre référentielle, sans concession ni hagiographie, qui replaçait enfin le Grand lorrain dans l'Histoire contemporaine à l'occasion du 260^{ème} anniversaire de sa naissance. (Le livre *Nicolas Haxo, un général vosgien à la poursuite de Charette*, paru en 2009, est **toujours disponible aux éditions EDHISTO - 21 €**).

En 2015, Yannick Guillou, poursuivant sa parfaite connaissance de l'arbre généalogique des Haxo, récidive par une autre biographie référentielle ; *Haxo, successeur de Vauban*, est son second ouvrage, sa deuxième contribution majeure à l'Histoire de France revue au prisme de ses plus grands personnages (**livre toujours disponible aux éditions EDHISTO - 21 €**).

En 2018, avec la publication du *Brave et vertueux général Travot* (**livre toujours disponible aux éditions EDHISTO - 21 €**), il réalise la première biographie de ce général d'Empire qui fut l'un des rares généraux portés sur le testament de l'Empereur.

Il est membre associé de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers.



Table des matières

Préface par Thierry Choffat

Le rendez-vous manqué entre Napoléon et le sultan

La France et l'Empire ottoman, un long passé commun

L'Empire ottoman à la fin du XVIII^{ème} siècle

Bref historique des relations diplomatiques entre la France et l'Empire ottoman

Bonaparte puis Napoléon, continuateur d'une diplomatie ancienne

La Turquie plutôt que de la Vendée, août 1795-mars 1796

Les lectures et les écrits d'un jeune officier

Général de brigade d'infanterie à l'armée de l'Ouest

Quitter la France pour la Turquie

Le 15 septembre 1795, deux décisions contradictoires

La fin du projet turc en vendémiaire an IV, Commandant en chef de l'armée d'Italie le 12 ventôse an IV (2 mars 1796)

Un échange d'ambassadeurs pendant le Directoire, 1796-1797

Le lieutenant-général Aubert-Dubayet, 33^{ème} ambassadeur, 2 octobre 1796

Morali Seyyid Ali Effendi, ambassadeur de la Porte en France, 28 juillet 1797

Le général Bonaparte en Italie et la Porte ottomane, avril 1796-septembre 1797

Après Campo-Formio, le retour du général Bonaparte à Paris le 5 décembre 1797

La mort d'Aubert-Dubayet à Constantinople le 17 décembre 1797

L'Égypte, mai 1798-septembre 1799

L'Égypte avant l'arrivée de Bonaparte

Une idée de Talleyrand, reprise par Bonaparte, acceptée par le Directoire

La conquête, 1798

Bonaparte et les religions en Égypte

Le retour en France

La situation difficile du chargé d'affaires Ruffin à Constantinople pendant l'occupation de l'Égypte

Le Consulat, 1799-1804

Le retrait d'Égypte, les préliminaires de la paix avec les Anglais et les Turcs, 1^{er} et 9 octobre 1801

La mission de Sebastiani à Constantinople en 1801

Paix d'Amiens, 25 mars 1802

La mission de Mehmed Said Galib Effendi, 4 juin 1802 - Le traité de Paris, 25 juin 1802

La République des Sept-Iles, les îles ioniennes

Les départs d'Ali Effendi (16 juillet 1802) et de Galid Effendi (14 septembre 1802)

La seconde mission de Sebastiani en Orient en 1802

Le général Guillaume Marie-Anne Brune, 34^e ambassadeur, 1803-1804

Mehmed Said Halet Effendi, lettres de créance du 2 octobre 1803

L'Empire, 1804-1814

Selim ne reconnaît pas à Napoléon le titre d'empereur

Le départ de Brune, décembre 1804

Le projet de Talleyrand d'alliance avec l'Autriche impliquant l'Empire ottoman, octobre 1805

Valachie, Moldavie, Bessarabie

La reconnaissance, le 6 février 1806

Les Provinces illyriennes, la frontière adriatique française avec l'Empire ottoman, 1805

Le quotidien et le départ de Mehmed Said Halet Effendi, octobre 1806

L'ambassadeur Seyyid Abdurrahim Muhib Effendi, 5 juin 1806-31 août 1811

Le général Horace Sebastiani, 36^{ème} ambassadeur, mai 1806

La crise avec la Russie, octobre 1806

Après l'échec de la quatrième coalition, le retournement de la Porte, novembre 1806

Sebastiani défend Constantinople contre la flotte anglaise, février 1807

Seyyid Mehmed Emin Vahid Effendi, envoyé extraordinaire, mars 1807

Selim III est déposé le 31 mai 1807, remplacé par Mustapha IV

La mission du colonel Foy et les 500 canonnières envoyés par Marmont, 1807

Tilsit, le 7 juillet 1807, et ses conséquences

La médiation française pour la paix entre les Russes et l'Empire ottoman

.../...

Les partages de l'Empire ottoman avec Alexandre et Metternich, janvier-mars 1808
Le chargé d'affaires Just Pons Florimond de Fay de La Tour-Maubourg, avril 1808
Le mémoire du général Sebastiani à Napoléon, 12 juillet 1808
Les observations de Sebastiani sur l'attaque et la défense de la Turquie par les Russes ou les Français
Mahmud II, sultan de l'Empire ottoman le 28 juillet 1808
La convention d'Erfurt, 12 octobre 1808
L'Empire ottoman signe la paix avec l'Angleterre, 5 janvier 1809
Le soutien de l'internonce autrichien à l'ambassadeur anglais
La manœuvre de l'ambassadeur anglais avec l'affaire Dendrino, avril-juin 1809
Un nouveau rapprochement de la Porte vers la France, fin 1809
La rupture de Napoléon avec le tsar Alexandre, 1811
Espionnage et missions de reconnaissance en territoire ottoman, 1802-1810
La lettre perdue de l'Empereur pour le sultan Mahmud, 1808-1812
Le départ de l'ambassadeur Seyyid Abdurrahim Muhib Effendi, 21 août 1811
Pour l'Empire ottoman, une nouvelle alliance avec la France et vers une paix avec la Russie, 1811
Antoine François comte Andréossy, 36^e ambassadeur, 8 avril 1812
La paix de Bucarest, 28 mai 1812
Andréossy à Constantinople, 1812-1814
La campagne de Russie vue depuis Constantinople, 1812
Tenter sans conviction un nouveau rapprochement avec l'Empire ottoman et s'assurer de sa neutralité, 1813
La première abdication, première Restauration, 4 avril 1814-1^{er} mars 1815

L'île d'Elbe, les Cent-Jours, 1814-1815

À l'île d'Elbe, 3 mai 1814-26 février 1815
Les Cent-Jours et les trois chargés d'affaires, 1^{er} mars-22 juin 1815

La seconde Restauration

Charles-François de Riffardeau, marquis de Rivière nommé par Louis XVIII, 37^{ème} ambassadeur

À Sainte-Hélène, retour sur le passé oriental, 1815-1821

L'Égypte, Saint-Jean-d'Acre, la conversion
La Russie et l'Empire ottoman
Constantinople et le partage de l'Empire ottoman
L'Angleterre, la route des Indes, les Barbaresques
Sur les religions
La Pologne et Constantinople
Les lectures
La fin d'un règne

Napoléon et l'Empire ottoman, un bilan équilibré

S'opposer au projet grec de la Russie
La stratégie des Anglais
Le système diplomatique de Napoléon après Tilsit (1807)
Partager l'Empire ottoman
En 1815, un Empire ottoman plus fort qu'en 1806
La tentation de Constantinople, les réussites, les échecs, les manquements de la politique ottomane de Napoléon
Le congrès de Vienne (1814-1815), vers le démembrement
L'Empire ottoman gagnant de la politique orientale de Napoléon ?

Annexes

Ministres des Affaires étrangères ou des Relations extérieures français (1795-1815)
Ambassadeurs et représentants de France dans l'Empire ottoman à Constantinople (1793-1819)
Les souverains de l'Empire ottoman (1725-1839)
Ambassadeurs et représentants de l'Empire ottoman en France à Paris (1797-1816)
Les adresses de l'ambassade de l'Empire ottoman à Paris (1797-1815)

Glossaire et Glossaire des noms de lieux Sources, Bibliographie et Notes Sommaire

Napoléon et l'Empire Ottoman

de Yannick Guillou

Préface par Thierry Choffat

est un livre de 429 pages, 41 illustrations et cartes, glossaires, sources, bibliographie et notes
broché, format 16x22 cm

Prix unitaire : 21 € (port en sus 5 €) - ISBN 978-2-35515-0395

EDHISTO Editions

58 rue de la République

88 210 SENONES (Vosges)

Tel : 03.72.58.01.14 - Fax : 09.79.94.51.88

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

Pour joindre l'auteur :

Courriel : guillou.49@laposte.net

Un ouvrage publié sous l'égide de la Fondation Napoléon

edhisto



Note de l'éditeur

La plupart des ferments qui ont conduit aux actuels conflits au Proche et du Moyen-Orient sont présents à l'époque de Napoléon. Depuis cette période, les rivalités géopolitiques n'ont guère évolué : la Turquie, en successeur de l'Empire ottoman, qui veut conserver et étendre son influence et ses prérogatives sur cette région, l'intérêt de la Russie pour la Méditerranée, l'Europe en protectrice des Grecs.

Les premières annonces

20 | SAINT-DIÉ ET ENVIRONS Lundi 11 janvier 2021

SENONES Littérature

La maison d'édition Edhisto s'inscrit dans l'Année Napoléon

Sur fond de crise sanitaire, la maison d'édition Edhisto poursuit son activité éditoriale. Yann Prouillet publie en février le livre de Yannick Guillou sur Napoléon et l'empire ottoman. Une sortie qui coïncide cette année avec le bicentenaire de la mort de l'Empereur.

Yann Prouillet, comment vivez-vous cette crise sanitaire ?

« La situation n'est ni mortifère, ni bonne non plus à la sortie d'une année blanche. La plupart des Salons - à commencer par le premier, celui de Paris, où j'étais invité à participer - mais aussi ceux de Verdun, Colmar... ou encore les Journées d'histoire régionale ont été annulés sauf Blois. Le public était absent, ça n'a pas fonctionné même quand les gens pouvaient venir, tout a été

obéré par la situation générale. Au Livre sur la place à Nancy, la version choisie n'a pas permis d'avoir le public habituel. C'était plus intimiste et seuls les habitués sont venus au stand d'Edhisto. Par ailleurs, il serait bon qu'il y ait une vraie solidarité dans la chaîne du livre en permettant aux éditeurs locaux de figurer dans toutes les librairies. »

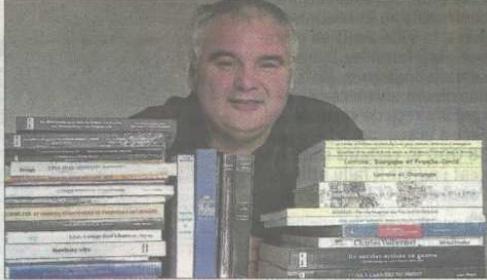
En raison de la situation, avez-vous pensé arrêter votre activité ?

« Paradoxalement, je vais continuer. Pendant cette période, j'ai eu des commandes par Internet. Ces moments de confinement ont la faculté de faire naître des livres. On a assisté à une augmentation exponentielle et tous azimuts de demandes de recherches. Cela a entraîné plus d'intérêt pour le livre. Je vais continuer mordicus à publier des ouvrages locaux et ex-

tra-locaux sur mes domaines de prédilection. »

Quelle est votre actualité en ce moment ?

« Je travaille sur un livre sur Napoléon et l'empire ottoman qui est actuellement à la maquette. La sortie est prévue en février prochain. L'ouvrage de Yannick Guillou, validé par la Fondation Napoléon, s'inscrit dans le cadre du bicentenaire de la naissance de l'Empereur. L'auteur a déjà écrit les biographies des Haxo et du général Travot. Il ne s'agit pas d'un enième livre sur Bonaparte car le sujet est quasi inédit. Bien documenté et richement illustré, ce livre est le fruit de plusieurs années de recherches. Il va intégrer dans le catalogue la collection d'ouvrages sur le XVIII^e siècle. Concernant la Grande Guerre, j'ai plusieurs livres possibles sur le feu. Je devrais publier également un

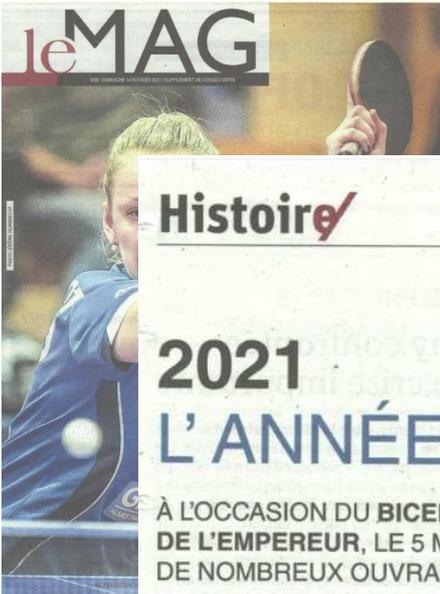


Dans le cadre de l'Année Napoléon, l'éditeur Yann Prouillet publie un ouvrage de Yannick Guillou sur Napoléon et l'empire ottoman. Photo DR

voire deux actes de colloques organisés par le Comité d'histoire régionale. L'activité éditoriale d'Edhisto n'a pas été impactée par la Covid, au contraire même. Nous avons eu un nombre vertigineux de propositions de publications émanant de partout. Les périodes de confinement sont intellectuellement très productives. »

Propos recueillis par B. MORVAN

« Napoléon et l'empire ottoman », de Yannick Guillou. 423 pages. 21 € (+ port 5 €). Réservations dès à présent auprès d'Edhisto, 58, rue de la République, 88210 Senones. www.edhisto.eu



Histoire

2021 L'ANNÉE NAPOLEON

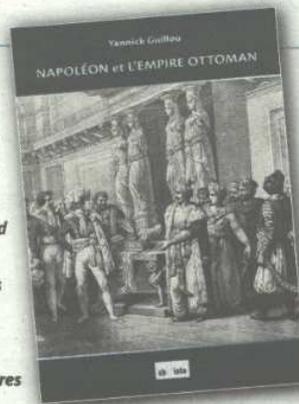
À L'OCCASION DU BICENTENAIRE DE LA MORT DE L'EMPEREUR, LE 5 MAI 1821, À 17 H 49, DE NOMBREUX OUVRAGES SONT PUBLIÉS.

Sélection Jérôme ESTRADA

L'EMPIRE OTTOMAN

L'ouvrage de Yannick Guillou, qui évoque les relations entre l'Empire ottoman et Napoléon, prolonge autant qu'il confirme celui d'Alexander Mikaberidze. C'est bien d'une guerre mondiale dont il s'agit.

Après avoir raconté le contexte de l'époque (Constantinople règne sur un territoire qui s'étend de la Mésopotamie au Maghreb, en passant par la péninsule Arabique), l'auteur étudie l'évolution des rapports entre l'empereur français et les sultans Selim III, Mustapha IV et Mahmud II. Si ceux-ci commencent mal avec l'expédition en Égypte (1798-1799), le traité de Paris (1801) va changer l'ordre des choses... Les ministres des Relations extérieures successifs, Talleyrand, Champagny, Maret, Caulaincourt veilleront à perpétuer l'entente entre les deux empires, au grand dam des Anglais alors alliés des Russes. Mais l'alliance entre la France et la Russie va changer la donne, pour un temps... Cette étude magistrale montre à quel point l'Empire ottoman a été une pièce maîtresse de l'échiquier diplomatique et militaire. Elle raconte aussi que l'intégrité de ce colosse aux pieds d'argile n'est maintenue que parce que les puissances européennes le désirent, chacune d'entre elles souhaitant mieux s'en servir contre les autres.



* / « Napoléon et l'Empire Ottoman », Yannick Guillou, Edhisto, 422 pages, 21 €.